Vendredi 13 octobre 2023 Le Télégramme | 17

BRETAGNE

De nouvelles pièces de la plus vieille carte d'Europe exhumées

Les fouilles archéologiques du tumulus de Saint-Bélec, à Leuhan (29), qui s'achèvent, ont mis aujour cinq morceaux de schiste gravés. Des pièces manquantes de la plus vieille carte d'Europe.

Yann Le Gall

 L'éclat de schiste porte en surface le sillon de deux lignes et d'un petit disque creusés. L'œuvre de lointains ancêtres. « Les lignes doivent représenter l'Aulne, renseigne Théo. Reste à savoir ce qu'indique la cupule (le point creusé, NDLR) », s'interroge l'étudiant en archéologie, à Caen. « Il suffit d'aller voir sur Google Maps », vient au secours Margot, Châteaulinoise de 13 ans, bien ancrée dans son temps et benjamine d'une équipe d'une douzaine de personnes qui, depuis le 18 septembre, ont ramené à la surface de nouveaux trésors du tumulus de Saint-Bélec.

Autour de Clément Nicolas (archéologue chargé de recherche au CNRS



Margot, 13 ans, s'imaginait surtout pousser des brouettes remplies de terre sur le chantier de fouilles archéologiques du tumulus de Saint-Bélec. La benjamine de l'équipe a pu manier le pinceau, la truelle et participer à l'excavation de cinq petites pierres qui se poseront dans le grand jardin du savoir. Photo Y. L. G.

et à Paris Panthéon Sorbonne) et Yvan Pailler (archéologique à l'UBO), des volontaires - étudiants, retraités - ont soigneusement déblayé cette tombe façonnée entre 1900 et 1700 avant J-C, située sur un point culminant de la campagne de Leuhan, au milieu, aujourd'hui, d'un champ. « Après la campagne de 2022, celle-ci devait nous permettre de préciser la datation de ce tumulus de la fin du bronze ancien et de mieux comprendre comment Paul du Chatellier avait mené la toute première fouille, en 1900 », resitue Clément Nicolas.

«On se doutait qu'il manquait des pièces au puzzle»

Il s'agissait donc de revenir dans les pas d'un préhistorien du XIX^e siècle qui avait découvert, en cet endroit, une dalle intrigante gravée de lignes, de cercles et de points. Après un passage par un manoir de Pont-l'Abbé (29), la grande pierre funéraire (elle marquait une paroi du tombeau central), a fini, en 1924, au musée d'archéologie de Saint-Germain-en-Laye.

Sa part de mystère sera dévoilée en 2021, par une étude sophistiquée. Toutes ces incisions s'ordonnent dans une représentation d'un territoire de 30 km sur 21 km autour des Montagnes noires. La plus ancienne carte d'Europe ! Mais rognée par endroits.

« Même si ce n'était pas l'objectif n°1 de ces nouvelles fouilles, on se doutait qu'il manquait des pièces au puzzle », reconnaît Clément Nicolas. La joie a été intense et spontanée lorsqu'ils ont découvert le premier morceau, « très bien conservé ».

Présentation au public en 2025

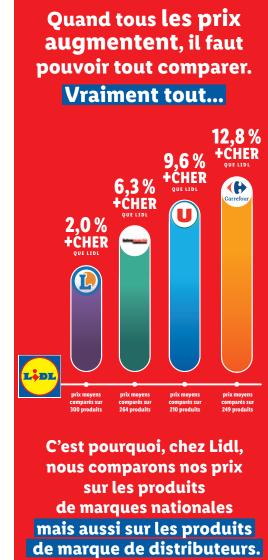
En cours de restauration, cette fameuse dalle de Saint-Bélec captera les regards du public au musée national d'archéologie, en 2025, à l'occasion d'une exposition sur l'âge du bronze ancien. Des discussions s'engagent pour une présentation en Bretagne. Avec ses nouveaux morceaux recollés? Rolande Simon-Millot, responsable des collections âge du bronze (entre autres) au domaine national de Saint-Germain-en-Laye, présente sur le chantier de Leuhan, hésite.

Pour raison d'authenticité : « Ont-ils été cassés pendant les fouilles de 1900 ou bien lors du rite funéraire qui a enterré le défunt ? Peut-être devrions-nous, tout simplement, exposer les morceaux à côté de la dalle ». Le puzzle pourra toujours être recomposé numériquement et l'identification des cours d'eau et point gravés jaillir, 4 000 ans après. Margot, dont la vocation pour l'archéologie vient de se consolider solidement, pourra livrer ses pistes.

DU VEN 13/10

Le vrai prix 👓

des bonnes choses



Prix relevés le 4 août 2023 sur les 2917 sites internet drive des enseignes E.Leclerc

